

## L'orientation de l'école Notre-Dame-de-Lourdes :

### **Être une école efficace**

À l'école Notre-Dame-de-Lourdes, les actions quotidiennes des membres du personnel visent la réussite scolaire et le développement global de tous les élèves. Nous portons comme intention principale d'intervenir auprès des élèves qui éprouvent des difficultés et qui ont besoin d'avoir un soutien particulier pour parvenir au même niveau de compétence que ceux qui ont plus de facilité scolaire.

C'est en continuant de chercher à nous améliorer dans nos façons de faire, que nous avons découvert que différents chercheurs ont mis en lumière le concept d'**école efficace**. Selon eux, les écoles où les élèves sont performants au terme de leur parcours académique ont des caractéristiques similaires. Ainsi, différents groupes de chercheurs (Marzano, 2000, Bissonnette, Gauthier et Richard, Teddlie et Stringfield, 2007) ont ressorti, selon les études réalisées, entre cinq (5) et onze (11) caractéristiques communes aux écoles dites efficaces. Certaines de ces caractéristiques se retrouvent dans toutes les études. Ainsi, un leadership fort de la direction, le fait de « monitorer » les progrès des élèves, un climat calme et sécuritaire à l'école, des attentes élevées envers les élèves et une priorité à préserver le temps scolaire se retrouvent dans toutes les études.

À l'école Notre-Dame-de-Lourdes, certaines de ces caractéristiques sont déjà présentes. Par contre, il y en a d'autres qui constituent des zones de développement.

Les communautés d'apprentissage professionnelles (**C.A.P.**) que nous avons instituées depuis quelques années déjà à notre école, s'inscrivent dans la lignée d'être une école efficace. L'Ontario, qui se distingue au niveau mondial pour la performance de son système scolaire, a intégré les C.A.P. dans toutes ses écoles. Les rencontres des C.A.P. permettent d'avoir un temps de qualité pour assurer un suivi précis (monitoring) des apprentissages des élèves et s'assurer que nous maintenons des attentes élevées pour tous les élèves, et particulièrement auprès des élèves qui éprouvent des difficultés. De plus, ces rencontres permettent un développement professionnel qui a pour but de bonifier les pratiques pédagogiques.

L'instauration des C.A.P. avait cependant un impact négatif : pour pouvoir effectuer ce travail de concertation, au début, nous avons utilisé, certes les journées pédagogiques, mais aussi un nombre important de libérations des enseignants de la salle de classe. Bien que ces libérations étaient nécessaires, cela nous éloignait d'une caractéristique importante des écoles efficaces, soit la préservation du temps scolaire (il est évident pour nous que quelle que soit la qualité d'un suppléant, il n'égalera jamais en qualité, de par le contexte, l'enseignant titulaire). Depuis

l'année scolaire 2015-2016, le fait d'avoir un **horaire 4 ½ jours** a permis de diminuer considérablement cet impact négatif.

Certaines personnes pourraient être inquiètes à savoir si un horaire réparti sur 4 ½ jours respecte les encadrements légaux et s'il nous permet de préserver le temps d'apprentissage. Pour répondre à cette inquiétude légitime, consultons le tableau suivant :

Situation	Nb de minutes par semaine		Différence :
	5 jours	4 ½ jours	
Semaine sans pédagogique	1500 min	1500 min	Aucune différence
Semaine avec pédagogique le vendredi	1200 min	1296 min	Gain de 96 min (1h36)
Semaine avec ½ pédagogique le vendredi	1320 min	1296 min	Perte de 24 min
Semaine avec pédagogique une autre journée que le vendredi	1200 min	1176 min	Perte de 24 min

À l'aide du tableau ci-haut, nous constatons que pour une semaine sans pédagogique, il n'y a aucune différence en temps d'enseignement. Notons qu'en 2016-2017, sur l'ensemble de l'année, c'est 20 semaines qui ont cette réalité. Dans le second cas, s'il y a une pleine pédagogique le vendredi, c'est un gain d'enseignement de 96 minutes ou encore d'une heure et 36 minutes. Toujours pour 2016-2017, ce sont 5 semaines qui ont cette réalité. Enfin, dans les deux derniers cas (½ pédagogique le vendredi ou semaine avec une pédagogique autre que le vendredi, c'est une perte d'enseignement de 24 minutes par semaine. Encore pour 2016-2017, ce sont 6 semaines qui sont concernées. Si nous faisons les totaux de l'ensemble, en 2016-2017, les élèves de l'école auront la chance d'avoir, par application de l'horaire 4 ½ jours, un gain de plus de 4 heures d'enseignement.

Notons enfin que le choix de la demi-journée où les élèves n'auront pas de classe soit le vendredi, est aussi un choix qui a un impact sur la préservation du temps d'enseignement. La disponibilité cognitive des élèves, c'est bien connu, est variable dans la semaine. Ainsi, les mardis et mercredis avant-midi sont les temps les plus riches pour faire des nouveaux apprentissages alors que le vendredi après-midi...

Nous ne saurions terminer cet article sans faire mention de l'approche « *réponse à l'intervention* » (**R.À.I.**). Cette approche fut développée aux États-Unis et a fait l'objet d'expérimentations et d'études d'impact. Dans sa synthèse des synthèses, John Hattie (2012) a répertorié les 13 études de Tran, Sanchez, Arellano & Swanson (2011). Il en ressort un fort impact lorsqu'une école déploie ses ressources en lien avec cette approche.

Cette approche permet de mieux organiser les services aux élèves éprouvant des difficultés d'apprentissages, particulièrement en offrant un service de « palier II » dès l'apparition des difficultés et en cernant plus efficacement les objectifs à prioriser pour chaque élève concerné. Le R.À.I. permet de se doter d'un service supplémentaire avant que l'élève soit référé en orthopédagogie, et qui fera en sorte que l'élève aura le soutien dont il a besoin.

Pour notre école, c'est depuis 2014-2015 que nous avons décidé de travailler en lien avec cette approche. En avril 2015, le conseil d'établissement de l'école approuvait que l'approche R.À.I. devienne l'approche à prioriser dans la « mise en œuvre des services complémentaires ».